

(August III). Vroie portrait... (1735)
(wienn).

XVIII. 3. 135



Vrai Portrait

d' AUGUSTE III.
Roy de Pologne, & Ele-
cteur de Saxe &c.

Presenté à l' Adoration du Public.

le 3. d' Aout l' An. 1735.



CA! rejouissés Vous Jllustres Polonois,
Les troubles vont finir, vos peines, vos surcroix;
Que la joie aujourd'hui puisse essuyer vos larmes;
Loin d'ici la frayeur, loin la funeste alarme,
Quittés dès à present tout voile de tristesse,
Qu'au Cœur & sur vos fronts se leve l' alegresse:
A l'abord du soleil, Mars va plier bagage,
Son port l'a effrayé, ne craignés plus d'orage:
AUGUSTE n'est pas mort, AUGUSTE est de retour,
Jl vint au Nom de Dieu, Jln'a tardé qu'un jour.
Revenés de l'erreur, de l'assoupissement,
Pafsés à la lumiere, au vrai contentement,
Reveillés à l'Aurore, Adorés Votre Roy,
Jl paroît en Sauveur, reconnoissés sa loi.

A

Dieu

Dieu même l'a élu, Lui seul l'a destiné,
Au Trône Sarmatien de toute éternité.
Vous travaillés envain trop animés Sarmates
A braver le Destin, rompés la Mascarade,
Qui vous defigura, qui sapa l'harmonie,
Pis que la pomme d'or, qui enfanta l'envie!
Fuyés l'eclat des lis pareil au Cheval Troyen,
Il altera les sens, il enchantà vos mains,
Desorte, que le Fils ait pou'suivi le Pere,
De sorte, que le Frere ait bu le sang du Frere.
Mais Sachés que le jour de remedier à tout,
De Sauver la Patrie, & d'arreter ces coups,
De finir ses Malheurs, d'apaiser le Destin,
D'atteindre le repos, & d'en jouir sans fin,
Le jour de grace, dis-je, est present aujourd'hui,
Pourvûque tout Vassal marque un vrai repentir:
Abordés Sa Personne, & rendés lui hommage;
C'en est le gran moyen: Vous lirez sur l'image:
Qu'AUGUSTE n'est pas mort, qu'AUGUSTE est de retour,
Lemême en bonne foi, en bonté, en amour
Envers ses bons Sujets, en magnanimité,
En Zele envers les Dieux, lememe en probité:
Qu'en bon Pasteur il tend aux brebis egarées
Ses Epaulés, ses bras aux Ames abimées:
C'est

C'est le vrai Medecin, consultons l'experience,
Ses drogues, son Onguent ne sentant, que Clemence
Contre les Coups des Lis Sont le grand Antitode,
Qui pretend vivre heureux, en goutte ma methode.
Enfin ce Prince est oint, & Sacré du Seigneur,
Pour le salut commun, & pour notre bonheur.
Accourrés donc Amis profités du moment,
Revenés à l'union, changés d'engagement;
Vous jouirés du fruit avec tranquillité,
Et ferés retentir en unanimité:
AUGUSTE n'est pas mort, AUGUSTE est de retour,
Celebrons en la Fête au Cœur autant, qu'en Cour.
Delà Patrie Il est le desiré support,
Pour Notre liberté Il prête & Sang & Corps,
La Gloire du Senat, du Peuple les Delices,
Le Prince au Cœur de Dieu, l'Extirpateur du vice,
De nos fiers Ennemis, Il sera la Terreur,
De nos bons Alliés le Zelé Defenseur:
L'equité le conduit, la vertu le maitrise,
Le Pere aux affligés, le Pilier de l'Eglise.
A ses menus plaisirs preside la sagesse,
Il pardonne aisement, c'est sa plus grand'foiblesse:
Reprendre des bienfaits c'est son bel exercice,
Domter l'esprit Vengeur, ses plus grandes delices;

A

A Son juste Courroux commande la douceur,
Où pourra-t-on trouver un Roy d'un plus gran Cœur?
Ses soins tout paternels nous offrent l'abondance,
Son Regne l'age d'or, sa Race l'assurance.
Venés donc bons suiets faisons des vœux sinceres,
Que Dieu daigne aujourd'hui le benir sur la terre;
Que la Main du Seigneur le soutienne en tout lieu,
Qu'il ecrase la Tete aux Esprits monstrueux,
Que l'Ange du Seigneur conduise tous ses pas,
Que de Ses Ennemis triomphant des apas,
Il ne ceuille par tout, que palmes, que Victoires
En prix de Ses travaux, qu'il n'aquierre que gloire:
Que Sa Semence enfin puisse multiplier
Parcille à Israël, fleurir & prosperer,
Et qu'on dise à jamais d'AVGVSTE & de Son Sang:
AVGVSTE n'est pas mort, qu'Il vive incessamment.



XVIII.3.135